

armée afe

25 aoust. 1763.

la 12^e partie
1764

Remoire circonstanciée
de l'hôpital françois établi à Soest en
Westphalie Le seize juillet 1761 & abandonné
aux ennemis Le 22 du même mois:

Par M^r. Thibaut
M^r. en chirurgie

Monsieur Duplessis 1^{er} chirurgien de l'armée —
de M. Le Maréchal de Broglie me chargea en chef
avec quatre de mes élèves de cet hôpital qui étoit
alors composé de onze officiers blessés très
dangereusement; de neuf officiers fiévreux qui ne
laissoient aucun espoir, et de cinquante soldats de
différens Régimens dont toutes les blessures étoient
tellement graves qu'ils ne restèrent que par le qu'on
nosa les exposer à aucun transport, pas même
sur des brancards:

Deux évacuations de Ham sur Soest accrurent
mon hôpital de cent dix blessés. Entre lesquels
trois officiers; ainsi je trouvai chargé pour total
de cent soixante dix blessés; & de neuf officiers
fiévreux. Par cet accroissement mes quatre
chirurgiens me devinrent insuffisant, j'en demandai
à M^r. Duplessis qui ne put m'en envoyer que deux.
Leur zèle suppléa à un plus grand nombre,
ils eurent chacun de plus de 25 —
fractures des plus compliquées, Le pansement.



AR 59
n° 24

Le pansement duroit douze heures par jour Et
les infirmiers suffisoient ^{peu} à chacun deux :

L'Etat de ces blessés étoit d'autant plus dangereux
que la plus grande partie ne me fut remise —
que huit jours après la Bataille, de Légères —
dilatations leur avoient été faites & si —
imparfaitement que Les accidents Les plus —
fâcheux tels que des Gonflements Gangreneux,
le reflux de la Supuration, et Les infiltrations —
Les avoient réduits à la dernière Extrémité plusieurs
périrent En chemin et trois En arrivant :

Pour surcroît une dissenterie
épidémique ravageoit dans cetemps tout le pays
et fit périr dans l'espace d'un mois plus de —
trois cents personnes de la Ville, trois Cimetières
environnoient mon hôpital. Les fesses à peine —
fermées se courroient, et l'odeur mortuaire —
qu'elles exhaloient, fatiguoient cruellement
mes malades, que malgré la plus grande propreté,
Les fumigations les plus répétées Les soins Et —
l'espérance que je leur donnois ils s'attendoient plus
Encore à devenir Les victimes de la maladie épidémique
que de leur propres Blessures :

Malgré mes soins plus de trente en furent atteints
leur guérison qui étoit prochaine En fut retardée —
seulement de quinze jours ou trois semaines mais —
aucun n'en périt; Leurs plaies devinrent noires
& chancreuses, il ne sortoit plus qu'une Supuration
fétide et aussi fétide que Les déjections accidentelles
qui durât autant que Le flux dysentérique; je fus
obligé de consumer même d'emporter des mauvaises
chairs pour rappeler Les plaies à leur premier
Etat & par une méthode différente de celle des

pour la diffinitive

Des medecins allemands, quoiqu'en l'usage d'un remede specifique
je parvins a leur guerison :

J'ay eu le meme bonheur dans les differantes cures
de la plus grande partie des autres blessés. Je n'entre
pas ici dans le detail de chacune des blessures. En
particulier qui étoient néanmoins toutes des
fractures des plus complètes des plus compliquées.
Et suivies des plus grands accidens ; Mais je me
bornerai a l'exposé de dix qui me paroissent meriter
toute l'attention :

M. de montalambert capitaine au regt. du Roy fut blessé
d'un coup ^{de balle} a la partie supérieure et presque postérieure de l'os
des illes gauches, pres de son articulation avec ; Les l'acrom.
le balle ayant brisé l'os des illes si fixa en sur les
muscles iliaque et ~~qui~~ qui tapissent la fosse interne de
cet os et y avoit fait une contusion très grave ; Cette
playe étoit d'autant plus dangereuse quelle intéressoit les
muscles extenseurs et flexisseurs de la cuisse ; Les aponevroses
des muscles du bas ventre et faisoient l'acrom.
et une commotion a l'os Sacrum avec perte du sentiment aux
Extremités inferieures paralysées ne fut que momentanée.
Toutes ces parties éprouverent les douleurs les plus aigues
un gonflement considerable dans les lombos ; le bas ventre,
toute l'extremite inferieure et sur tout la jambe ; une très
grosse fièvre s'opposeroit long temps a la guerison ; mais
les saignées Emples et fréquentes, les saignées une
diette exacte et la méthode que j'observai dans les pansements
rapellerent le malade a une sante parfaite en quarante cinq
jours malgré la perte d'un pouce de toute l'épaisseur de l'os des
illes —

M. de Goudenberg capit. de Grenadiers au Regt. de Royal
deux pontons fut blessé par un boulet qui lui enleva la
main gauche, une partie des muscles extenseurs de la jambe
a la partie moyenne et antérieure de la cuisse du meme côté
et presque tout le gland et le prepuce ; l'ampputation fut



de l'avant bras fut faite tout de suite ainsi que les
dilatactions qui convenoit a la plaie de la cuisse; cependant
les accidents de ces trois blessures devinrent tres
considerables une fièvre continue & essentielle un
gonflement a toute l'épaule la poitrine meme la tête
mirent le malade sans espoir; mais les vomitifs auquel
jeus recours pour faire tomber la fièvre, quoique peu
usités en pareil cas la domtant des est justant les
autres accident diminuerent la supuration se tablit les
playes marcherent a leur guérison & le malade fut
parfaitement rétabli en cinquante jours

M. Le Baron de Monjustin Lieutenant au
Regiment du Rougey fut blessé par un biscayen
au pied droit a la partie interne du calcaneum pres
de sa tuberosité qui fut brisée, cette blessure étoit
d'autant de consequence quelle interessoit la forte
attache du tendon d'achille Les apoproses tandinuses
situes sous la plante du pied toutes les parties
alirerent de tres grands accident; un gonflement
de toute la jambe de toute la cuisse nombre de
depots au pied, et a la jambe, plusieurs squilles
de la tuberosité une tres grosse fièvre firent long
temps craindre pour la vie du blessé quelques jussions
le traitement ordinaire en pareil cas apaiserent les
accident la supuration se tablit les depots furent
ouverts dans leur temps & le malade fut guéri en
quarante & cinq jours:

Mons. le Comte de Lallemand Lieutenant au
Regt du Rougey fait capitaine du d. regt pour gratiff.
d'esp. Grande blessure, fut blessé d'une balle a la
partie posterieure de l'épaule avec fracture de l'os
du corps de l'omoplate pres de son col, la plus grande
partie de la balle la traversa & alla se perdre
de derriere en devant sous les muscles pres du col & de
la clavicule poussant devant elle. & tôte de l'habit
à sa chemise; on fit des jussions que l'on eut

Nécessaires du Le chaus, on ne trouva dans le fond de la
playe qu'une tres petite partie de la balle. Ce qui fit croire que la
blessure avoit été faite par de la mitraille & malgré la
fracture de l'omoplate on ne songea qu'à cicatrifier la plaie
Ce fut dans cet état que je reçus M. le comte à mon
hôpital, la playe paroissoit presque fermée, mais un
gonflement à l'épaule & au bras la couvrait. L'écoulement de la
plaie la suppuration serreuse & noire. & la fièvre qui survint
le même jour me firent juger de la mauvaise qualité du
fond de la playe; je soupçonnai dès lors que la balle
dans la plus grande partie avoit passé au travers de la
fracture; je commence par faire soigner le malade
j'employé quelques topiques astringents & relâchans, le lendemain
le gonflement devint plus considerable & s'étendit jusques
à l'os des illes je fis de grandes & profondes ^{incisions} pour découvrir
la fracture. j'en portai les os brisés qui étoit dans
la plaie & adhérents à ~~son~~ ^{elle} ~~fracture~~ introduisis moi-même
dans la fracture elle entra en déviation. à la clavicule
qui recouvrait un sac de pus mais la fracture qui étoit
en manière de suture ne pouvoit sortir que très peu de
suppuration; n'ayant pas de temps pour agrandir le passage
et ne pouvant ouvrir le foyer à cause de sa profondeur, je
m'oposai à la sortie du pus par la fracture; & par des
cataplasmes les plus maturatifs j'attiray le dépôt le plus
qu'il me fut possible au dessus de l'épaule. afin de pouvoir
l'ouvrir dans cet endroit le gonflement devint inflammatoire
& presque universel la fièvre très ardente. (cet état m'éclaircit)
& malgré la profondeur du dépôt le 3^e jour de mon traitement
je l'ouvris en plongeant perpendiculairement le plus grand
de mes bistouris jusques au foyer & le ramenant jusques à la
clavicule je fis ^{de} trois travers de doigt au milieu de l'épaule
Entre le col & l'articulation de l'épaule avec le bras, cette
ouverture me fournit une pinte de pus bien loué; mais
suivi de beaucoup de sang, de l'étoffe de l'hôpital & la



La chemise L'embrasse Ce trouva Soulage de
la fièvre diminuée je le portai à secq j'en fesai une
mèche de linge dans la plaie qui étoit comme un
puis quasi ma fondre brisée n'étoit pas assez longue
le fond de la plaie au plus tot de la dissection
deffandoit perpendiculairement l'entre le grand
dorsal & les costes jusques a los des jllles ; je couchai
le malade horizontalement sur le costé droit je le
pria de garder cette situation je fis appliquer une
specie de corset Expulsif pour rapeler ala plaie
tout ce qui devoit en sortir ce qui réussit ; Le lendemain
je cherchai la balle mais En vain la supuration
fut encore plus abondante mais les gonflement
estoit bien diminués ainsi que la fièvre je pansai
comme le jour prece dont a tous égards Le lendemain
presque tous les gonflements & la fièvre étoient etoit
disparus je sentis la balle mais elle étoit trop
profonde j'attendis au lendemain je l'eus la
supuration diminua la plaie postérieure devint tres
belle quoi que pansée a l'ég tous Les accidents diminuant
de jour en jour le malade fut guéri tres parfaitement
deus vingt jour de mon traitement je n'ay employé
deus mes pansesment jusques a la fin que du charpi
et des compresses Létout a sec :

M.^r de montfort Lieutenant au Regt
du Rouget fut blessé par un biscaïon ^{qui lui francha} Les deux os
de l'avant bras gauche pres du corps avec l'ecrassement
des extrémités des cubitus & radius cette blessure fut
suivie des plus grands accidents un gonflement Gangreneux
venant mès En ~~fin~~ deus jours hors d'état de lui faire l'empatement
C'est deus cette situation qu'il me vint le hain je crus n'avoir
rien de mieux a faire que de abandonner le malade a une
infusion de quinquina rendue cordiale pour boisson je ne
mis aucun médicament dans les plaies je me contentai de
mettre un cataplasme émollient & résolutif dont j'envelopai
toute l'extrémité depuis le col jusques a l'extrémité des
doigts topique dont fis usage deus fois par jour jusques
a son entière guérison La supuration eut beaucoup

de ponne à s'establi ce qui me faisoit desesperer pour la
malade. Le quatrieme jour nombre de depots autour de la
main. Le cinquieme les playes supurerent. En ensuite s'abondaient
que en huit jours tous les accidents disparurent, les depots
autour de la main furent ouverts. Les Extrémités des os
le radius sont presque entièrement tomber par petites Squilles
au nombre de 32. Ce qui me fit craindre que la malade seroit
stropie. Jeux l'homme de le voir à Cologne. Je n'avois après
il avoit recouvré une partie du mouvement du poignet. Il seut
guery en soixante jours.

M^r de Surice Lieutenant au Reg^t d'Aquitaine
fut blessé d'un boulet qui emporta le ponce de la main
droite lui fractura les os du meta carpe qui soutient le doigt
indice, le dilacera ^{et moderne} ^{grande} la partie postérieure de la cuisse pres
presque tous les muscles flexisseurs de la jambe. Ces
blessures ont été suivies des plus grand accident que j'ay
combatus par les moyens ordinaires. Il ont cessé. Les
playes qui étoient monstrueuses. Surtout celles de la cuisse
ont enfin tardé à la cicatrile qui a été finie en soixante
jours. Elles ont fini plus vite sous la dissection violente
qui apporta un changement considerable. Surtout à la plaie
de la cuisse qui devint en une nuit noire et chancreuse
avec une excroissance en tourée d'un ferole tres dur et violet
et tres douloureux pour surcroit le sujet étoit d'une
constitution cacochyme. En ma langue je suis obligé de consommer
et même d'emporter l'excroissance. Je suis retardé par ces
circonstances de trois semaines. Je suis obligé de la dissection
finie) de purger mon malade presque tous les jours pour
terminer la cicatrile de la cuisse qui seut la plus tardive
et qui parvint ainsi que je Lay dit en 60 jours.

M^r de Gombault Capitaine au Reg^t d'Aquitaine
seut blessé à la partie inferieure et antérieure de la jambe
gauche par un biscayen tres gros qui lui fit une fracture
complete et compliquée au ponce du ponce de la substance du
tibia. Cette fracture n'étoit qu'à deux ^{doigt} travers de l'articulation
avec le pied. Et a Longtemps indigné l'impudation de la



jambe mais les accidents (malgré la difformité qui -
maltraitoit le malade, dans le même tems) n'ayant pas
persisté j'ay conservé le pied contre mon attente, La
bonne constitution du malade, sa docilité, y ayant
contribué il parvint à la Guérison en 70. jours

M. DE VEAUX capitaine d'infanterie -
hanovérienne, fut blessé d'une grosse balle, qui -
luy emporta presque toute la mâchoire Supérieure
une grande partie de la Lèvre, de l'extrémité de
la Lèvre et sortit par la joue droite à deux doigts
de la Commissure des Lèvres. Le conduit salivaire
de Stenon fut ouvert; cette blessure occasionna des
accidents considérables. La commotion; un Echinisme à
toute la tête qui a été succédé d'un très grand gonflement
et la fièvre, les saignées ^{réitérées} du bras, du pied, les lavemens
trois par jour calmèrent ces accidents; la suppuration
s'établit et le gonflement disparut insensiblement je
n'employé dans les pansement que le vin miellé, les
suppurations entretenurent les os du palais en lequel la balle
avait laissé de la route il ne restoit de l'alvéole que deux
petites portions l'une, la droite portant quatre dents, l'autre
plus petite sur la gauche n'en portoit que deux; le deux -
sinus maxillaires ouverts, le conduit de Stenon randoit la -
playe horrible par l'écoulement continuel de la salive, et
du mucus, toutes ces parties se consolidèrent insensiblement
et le malade fut guéri en cinquante jours; mais il luy restoit
une écoulement de salive peu considérable, une ouverture sous
le nez par la grande porte de la Lèvre ouverture qui ne pouvoit
être fermée que par une machine d'argent ou autres dont j'e
donne une modéle. En sice au malade et avec lequel il
pouvoit articuler et se faire entendre:

Un Soldat avoit eu la Cuisse ^{droite} fracturée par un -
Biscayen. La partie principale du fémur avoit été -
brisée en sept à huit éclats que je fus obligé d'extraire.
La suppuration mo Les présentent pour ainsi dire, malgré
la perte de los qui équivaloit à un tiers de sa longueur -
il obtint Guérison; je vis en cette occasion la force
de la contraction des muscles ^{qui se} luttant contre mes
efforts et mes soins. ramenerent le genouil vers le

haut de la Cuisse. je crus ne devoir pas m'y opposer
d'avantage. Les muscles s'approchant par eux memes. Les
deux Extrémités de la cuisse qui devoit se réunir; L'état
pitoyable de la blessure. Lorsqu'ils arrivèrent à l'hôpital, ne laissoit
aucun espoir; la Cuisse par le peu de soin des ennemis
étoit encore dans un bande roulé depuis huit jours—
la quantité de suppuration son reflux beaucoup de vers que
je trouvai avoit attiré à toute cette Extrémité un gonflement
sangrueux couvert de flics et mes et l'infestation commençoit.
advenue ^{la nuit d'après la blessure} au verselle. Je n'ay employé pour cette cure que des
cataplasmes sur toute l'étendue du gonflement rien d'autre
dans les plaies que je de la laye. Sufficient est la decoction
d'une demi once de quinquina par pintule réduite à chopine rancio
cordiale par la Theriaque a la dose de 2 gros. quelques positions
cordiales de tous costez; le dégré de la suppuration fut établi
la nuit. Le bien tot. Les trois costes. L'usage de la portion de vin
70 jours ainsi conduit ont souffert pour fermer ses blessures
et le guerir radicalement je l'ai vu pour le reste de ses jours
à une bonne Cequille ayant sa cuisse plus courte que l'autre
de huit travers de doigt.

Un autre soldat avoit eu un coup de feu au travers
de la poitrine. C'est à dire du centre de la deuxième piece
du sternon a la sixième vraie cote (côté) gauche pres de son
articulation postérieure. Et avec fracture de celle, il y avoit
épanchement, emphysème, et la poitrine; et à toute la tete;
Enfin tous les symptômes d'une mort prochaine. Les dilatations
ayant été faites je mis dans la playe postérieure une meche
de linge trempée dans l'huile rosat, je couvris les playes
d'un peu de digestif. Le reste de l'ordinaire je fis saigner
le malade plusieurs fois; et le fis coucher horizontalement et
aplât sur sa playe postérieure afin d'éviter la Contre ouverture
ces différents moyens varier suivant les circonstances. Le traitement
a guéri son en cinquante jours. M. le maréchal de Voglio
le connoissant et ayant vu dans son pitoyable état le lendemain
de l'assaut le gratifia d'un double Louer. Le soldat doit
être maintenant aux jurés de l'armée du Certificat de son

Dans le traitement des grandes blessures
qui composoit mon hôpital, j'ay eu occasion de faire différentes



remarque que je crois essentielles et intéressantes, la pratique
des armes ayant un rapport intime et inséparable entre
les maladies internes et le traitement des plaies on
ne sera pas surpris de m'entendre faire quelques
observations sur l'une et sur l'autre

Observation sur les Amputations jay remarqué

que les ^{pansements} bandages un peu serrés Les eaux de vie qu'on
met en petite quantité ou pures étoit autant de raisons principales
contre la Supuration des plaies. Sur tout d'armes à feu; elles ne
demandent que des remèdes doux et relâchans. de cette point -
Genée surtout sous les compresses ny sous les bandes il faut les
laisser entièrement à leur aise; sans ces précautions il arrive
tous les accidens dont j'ay déjà parlé. tel que des douleurs de la
Supuration la Suppression ou à peu d'infirmité survient la fièvre
est élevée les défilances et les infiltrations ~~etc~~ accidens
qui mettent nécessairement les malades hors d'état de guerir
ny de pouvoir profiter des extrêmes secours tel que les
amputations

J'ay tanté moi même de faire dans ces circonstances elles
ont eu leur succès jusques au 20. 25. et 30. jour de l'opération
les supurations étoient blanches Les gonflemens et infiltrations
disparoissent, les plaies devenoient belles et tout sembloit
assurer le succès; mais en trois jours une partie de ces
malades perissoient. La Supuration tarissoit presque
tout à coup. La fièvre survenoit et un étouffement
enlevait le malade et j'attribue ces étouffemens subits
à un restes d'infiltrations qui en se déposant sur le cerveau ou
la poitrine obstruoient la fièvre, la Suppression de la
Supuration, l'étouffement et la mort. L'autopsie des cadavres que
j'ay faite me l'a prouvé j'ay trouvé aux uns dans la poitrine
aux autres dans le Cerveau une quantité plus ou moins de Supuration
serueuse et sanguinolente qui provoient au moins la dissolution de
la Supuration que contenoit la substance du pignon et mouroit
les vaisseaux; ou remplissoit les cavités du cerveau

D'autres perissoient plus lentement. Vers le 20. jour
de l'opération la Supuration augmençoit et étoit
moins louable plus aqueuse jaune ensuite verdâtre et
très aqueuse et les malades perissoient malgré tous les
secours de l'art malgré les dessecchés en huit. 10. ou 12. jours

Laquelle arrivera d'autant plus tôt que le malade aura
été bien évacué par l'émétique mais dès que la suppuration
sera une fois établie je pense qu'il faut augmenter les
aliments par degrés pour compenser la trop grande
dissipation qu'elle occasionne et par là on évite l'empauvrement
du sang et même la dissolution.

Observation sur la différence des des fièvres dans les blessés

Il faut distinguer dans les blessés Les fièvres accidentelles
et dépendantes de la blessure des fièvres essentielles ou
humorales qui en sont indépendantes ; La fièvre accidentelle
est occasionnée par l'engorgement et l'inflammation qui
survient à la partie blessée mais qui se dissipe à mesure
que la suppuration s'établit ; La fièvre essentielle
dépend d'un levain résident dans les premières voies
et elle subsiste malgré la suppuration bien établie et
le bon état de la plaie.

La fièvre accidentelle n'a besoin d'autre remède que de
ceux qui sont propres à procurer la suppuration.

La fièvre essentielle au contraire doit être attaquée
malgré la suppuration par les vomitifs plus ou moins
réitérés et les frictions ordinaires. Sans cela la fièvre
en persévérant troublera la suppuration et compliquera
la plaie.

On objectera bien que les vomitifs peuvent supprimer la
suppuration j'en ai jamais éprouvé et l'expérience
m'a toujours prouvé le contraire pourvu qu'il soit
administré avec prudence et toujours en l'augmentant.

Observation ^{sur la prostration} Des cordiaux sur tout autre remède
dans les maladies humorales ou internes des armées
rien n'est meilleur que d'attaquer les maladies par l'émétique
plus ou moins réitéré ; j'ai remarqué que les saignées devenaient
permissibles sans doute à cause que la masse du sang étant



Extrêmement défectée par Les grandes dissipations
et presque continuelles; elles faisoient un degagement
trop prompt; L'affillation des vaisseaux reprenant
dans Ces maladies non pas leur premier —
Equilibre, mais une forte empire sur Les —
fluides Les brisoit avec tant de force que Les
malades passoit de Labatement General à une
fièvre la plus ardente; & plus on repetoit Les —
Saignées & plus Le mal augmentoit. Et en peu de
jours on Les voyoit dans un transport qui Les qui Les
conduisoit au tombeau; & a fins tant de La moitié on
voyoit Lesang couler par Labouche Le Nes &
Les oreilles d'autres par Lanus & La verge —
de la je Conclis, ouquil falloir saigner precipitamment
et jusques au blanc ou point dutout pour partager l'entree
Les grandes & simples saignées aux uns. Et Lesage de plus
puissant Cordiaux aux autres, je remarque quil En
faisoient moins par Les simples saignées mais
presque point par Les Cordiaux que je quifais toujours de quelque
Grains de Kermes mais il Est ^{trai} que La souveraineté de
Ces derniers fut Les Longue. quelques uns ont ponné
à reprendre Leur intelligence premiere.

Observation Sur La dysenterie

La methode Des medecins allemands. Sans
un traitement de Cette maladie me paroît peu
conforme aux indications quelle presente. La dysenterie
ne consiste que dans une matiere Glairée qui induit
L'interieur de l'estomac & des intestins de La naissent
L'engorgement des vaisseaux de Ces parties. Les tantien
Les douleurs du bas Ventre La rupture des vaisseaux
Sanguins & Le tenesme.
L'epiquinix En tres propre adigerer fonder.

Et digerer cette humeur et sembleremplir par
La toute Les indications La pratique même Le
Conferme mais elle exige certaines précautions;
dans La préparation du médicament. Le temps de Le donner
est spécifique; & les différents ^{de donner} manières, les différents
dozes. Le tout Relatif aux diverses circonstances

Les médecins allemands au contraire. L'emploient avec
précipitation & a forte dozes, sans avoir égard à
l'état du malade aux douleurs & à l'attention du bas
ventre & Les ^{qu'il y joignent} astringents, & de viennent si nuisibles. Les
malades paroissent soulagés pour quelques jours —
mais bien tôt ils périssent de la fièvre maligne &
putride provenant sans doute du reflux trop précipité
du flux dissenterique; C'est ce que j'avis moi même
à Soest. La dissenterie qui y regnoit étoit un peu
apaisée. Vers la fin du mois d'août La fièvre maligne
& putride Luy succéda & devint a son tour épidémique.
J'en avois prevenu M^{re}. Les médecins de La ville En les
avertissant de La bus qu'il faisoit de L'épique qu'on
Et surtout des astringents mais observations les trouvant
indociles malgré L'exemple qu'il en avoit dans mon
hôpital j'en profitai seul ~~pour~~ il ne me perit personne de
cette maladie.



n° 25.